

# La France VEUT y aller

Malgré la vive opposition des rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR) et le peu d'enthousiasme de ses alliés occidentaux, la France a poursuivi hier ses démarches en vue d'intervenir au Rwanda.

Le ministre des Affaires étrangères, Alain Juppé, a déclaré que le Conseil de sécurité de l'ONU devrait adopter aujourd'hui une résolution permettant l'intervention française sous le drapeau des Nations Unies.

Le gouvernement français a en effet présenté hier aux membres du Conseil de Sécurité à New York un pro-

jet de résolution autorisant la France à utiliser «*tous les moyens nécessaires*» pour protéger les civils du Rwan-

da.

D'autre part, Paris a délégué deux émissaires à Kampala pour rencontrer le président ougandais Yoweri Museveni et le FPR, a-t-on indiqué de très bonnes sources à Paris.

Selon le porte-parole du Quai d'Orsay, Richard Duque, l'initiative française a reçu un soutien politique et diplomatique général. C'est

lui qui le dit...

Le scénario le plus probable de l'intervention serait le suivant: une action simultanée sur deux axes à partir du Zaïre et destinée à aider à la fois les réfugiés hutus des régions frontalières du nord-ouest du Rwanda et les Tutsis au sud-ouest. Les forces nécessaires (1.000 à 2.000 hommes) seraient prélevées en France et dans les

unités stationnées en Afrique.

## ON NE SE BOUSCULE PAS

Les ambassadeurs de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) se réunissent aujourd'hui à Bruxelles pour discuter du plan français. Vendredi, Paris n'avait pas réussi à convaincre ses alliés européens de s'engager fermement dans cette opération. Certains ont proposé un soutien financier ou logistique, mais aucun d'entre eux ne semblait prêt à envoyer des troupes pour une mission qui pourrait impliquer des combats dans un pays lointain ne représentant pas un intérêt stratégique de première importance, ont déclaré des diplomates. «*Je serais très surpris si un pays se jolignait à la France pour une mission qui sera très dangereuse*», a expliqué un diplomate d'un pays de l'UEO en poste à Bruxelles.

## LES COMBATS CONTINUENT

Sur place, quelque 150

# MSF : «Mieux vaut rien que les Français»

Dans le vide béant laissé par la communauté internationale au Rwanda (les casques bleus ne sont toujours que 450, sur les 5.000 promis après le déclenchement des massacres), le gouvernement français a beau jeu de se présenter comme l'unique volontaire pour «sauver les civils». Aucun autre pays au monde n'est pourtant plus mal placé que la France, qui a toujours soutenu le régime de feu le président Habyarimana, pour prétendre intervenir au Rwanda. Des intentions moins nobles se cachent-elles sous la façade humanitaire? Le FPR (l'armée rebelle à majorité tutsie) n'est pas seul à avoir des doutes.

Dans ces conditions, même en supposant que l'intervention française soit dénuée d'arrière-pensées, on peut craindre que le remède ne soit pire que le mal. A tel point que lorsqu'on demande au Dr Pierre Harzé, de MSF-Belgique: *vaut-il mieux une intervention française plutôt que rien du tout*, il répond sans hésiter: «*il vaut mieux rien du tout que les Français, j'en suis convaincu!*» Et il précise que les Médecins Sans Frontières français sont tout à fait du même avis!

L'organisation, agacée aujourd'hui par la «récupération humanitaire» du gouvernement français, plaide pourtant depuis le début pour une intervention internationale au Rwanda. Mais pour MSF, l'intervention doit être menée par des pays qu'on ne peut soupçonner de prendre parti. Sûrement pas, donc, par la France, «pays tout à fait disqualifié», dont la soudaine ardeur humanitaire apparaît au Dr Harzé «bizarre, bizarre, bizarre».

«*L'intervention française se présente sous des auspices catastrophiques*, insiste-t-il. *Ça ne souffre aucune discussion. Nous sommes tous d'accord.*»

Il reste qu'un véritable génocide se perpète au Rwanda: la chasse systématique aux Tutsis, hommes, femmes et enfants, sur des critères purement raciaux, par des milices hutues fanatiques. «*Je n'ai jamais vu autant de cadavres*», dit le Dr Harzé, retour du Rwanda. Alors, que faire? «*S'il y avait une vraie volonté politique, les contingents arriveraient.*» Mais on voit ce qu'il en est...

Corinne Toubeau

AP  
auxipress

Bureau  
de Presse  
Persul  
kantoo

Bruxelles 1000 Brussel — T

NOUVELLE GAZETTE  
Ed. Centre  
6000 Charleroi

21-06-94

tira  
102.

• *Sauver les innocents encore en vie: un prétexte?*

personnes, parmi lesquelles une trentaine d'enfants paniqués, ont pu être évacuées hier du principal hôpital de la Croix-Rouge de Kigali vers le secteur contrôlé par le FPR.

Dans la nuit de dimanche à lundi la capitale rwandaise avait été la cible d'intenses bombardements des rebelles qui avancent progressivement vers les positions encore tenues par les forces gouvernementales. Malgré la violence de l'offensive lancée par le FPR, les lignes de front n'ont pratiquement pas bougé, selon des officiers de l'ONU.